

De Saint-Léon sur Vézère à Toulouse (du 15 au 25 septembre)

1- La Dordogne

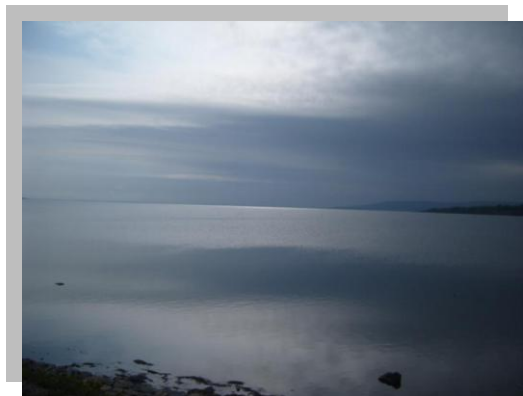
Après Saint-Léon, nous avons repris la route, plus précisément un chemin caillouteux à travers bois appelé « castine » que nous avait conseillé une spécialiste des randonnées équestres qui, de toute évidence, ne l'avait jamais pratiqué à vélo! Merci Valérie! Grâce à toi, nous avons tous, pour la première fois, été contraints de descendre du vélo!

La reprise fut difficile, mais l'étape brève. Nous nous posons au lac de Tamniès, 20 km plus loin, où nous rejoignons Bruno... qui nous quitte, à l'instar des autres baigneurs, nous laissant seuls spectateurs d'un magnifique coucher de soleil (cf jeux de lumière, rubrique photos).

C'est dans la brume et la fraîcheur que nous nous réveillons le dimanche, ravitaillés par notre boulanger préféré: Bruno nous fait la joie de nous apporter le petit-déjeuner. Nous reprenons la route après une séparation émouvante, direction Sarlat, jolie ville aux allures médiévales, qui n'en finit pas d'attirer les touristes. C'est quelques km plus loin que nous nous arrêtons, conquis par les charmes de la rivière de la Dordogne. Nous posons la tente sur un terrain appartenant à un loueur de canoës. Le gérant, Christophe, se montre très accueillant même si notre campement – illégal bien sûr – doit rester officieux.

2- Le Lot et la Haute-Garonne

Lundi, nous quittons la Dordogne pour le Lot. La route est toujours aussi belle de ses vallées et de ses côteaux boisés. Le ciel est menaçant et finit par éclater en un violent orage qui nous fait étrenner nos vêtements de pluie. Nous trouvons rapidement refuge à Catus, sous un préau près d'une école.



Mardi, nous atteignons Cahors, et prenons notre déjeuner au bord du Lot, au pied du pont Valentré, quatre fois centenaire. Nous nous perdons ensuite dans les petites ruelles entremêlées du centre-ville, dont les fouilles, actuellement à l'oeuvre sur la grande place, laissent entrevoir l'importance qu'avait déjà la ville à l'époque gallo-romaine puis au Moyen-Age. Un amphithéâtre a été découvert, ainsi que les anciennes artères principales, des mosaïques et des céramiques. C'est le chantier d'un parking qui a révélé ses richesses et une loi de 2001 oblige les villes à faire des fouilles archéologiques lorsqu'elles ont fait des trouvailles de

cet ordre.

Le soir, nous élisons domicile dans le joli village de Castelnau-Montratier, juste à côté de l'église, site qui nous offre une vue exceptionnelle sur les environs.

Mercredi, nous traversons le Tarn puis l'Aveyron par Montauban – ville très active au Moyen-Age. Nous cherchons à longer l'Aveyron... en vain: tous les bords de cette rivière sont urbanisés aux alentours de la ville. C'est par hasard que nous faisons la rencontre d'une cartographe de l'IGN, prénommée Delphine, qui nous aiguille sur le Canal de Montech, en direction du Canal du Midi, et de Toulouse. Il est curieux et heureux que, au moment où nous nous croyions le plus perdus, nous fassions la connaissance d'une professionnelle qui, non seulement nous dirige, mais nous offre également une carte de la région.

Le soir, un petit bois au bord du canal nous accueille et nous permet de faire un bon feu... Nous sommes plus que jamais en phase avec la nature.

Nous parcourons les routes de campagne, qui sentent de plus en plus le Sud et la Méditerranée, les chênes et le buis foisonnent sur un terrain calcaire.

3- Toulouse

Le lendemain -jeudi - nous atteignons Toulouse et le Canal du Midi, que nous longeons jusqu'à Ramonville, où nous sommes accueillis par Annick et Charlie Lassalle, que nous connaissons par l'intermédiaire de leur fille Frédérique, secrétaire -ainsi que son mari- de notre association.

Nous y restons quelques jours car nous devons faire quelques achats adaptés. Nous voulons aussi prendre le temps de visiter Toulouse et régler quelques détails, ce qui nous laisse le loisir de mieux connaître nos charmants hôtes. Ils nous ouvrent leur univers à la recherche du bien-être, de l'harmonie avec la nature et les énergies. Sentir notre énergie et celles qui viennent de l'extérieur, apprendre à recevoir le positif tout en se protégeant des agressions, assouplir et soigner son corps en s'imprégnant des couleurs dont on a besoin. Ce sont là quelques préceptes qu'ils nous ont appris en nous offrant de partager leur cours de Chindai, un art martial non violent dans la recherche de l'équilibre de soi dans un monde de paix. Une voie à méditer..

Ce monde de l'énergie est bien vaste, bien plus que ce que veut nous faire croire notre société par trop cartésienne. Ainsi les phénomènes inexplicables, tels les Crops Circles, formes géométriques complexes qui s'étendent sur des hectares dans les champs de céréales, réalisées si vite que nous n'avons aucune trace de leurs auteurs, ni de leur accomplissement; ou encore les travaux de Nikola Tesla, un physicien yougoslave du début du XXème siècle, qui aurait trouvé le moyen de produire de l'« énergie libre » en grande quantité, à partir de celle qui nous habite et nous entoure. Cela serait, selon lui, aussi évident que de remplir un verre d'eau au fond de l'océan.

Nous quittons nos hôtes avec force chaleur, et profitons un peu de Toulouse, de la Salle des Illustres (peintres et sculpteurs) du Capitole et de la magnifique cathédrale romane Saint-Sernin, - construite peu de temps avant Notre Dame de Paris qui ouvre l'ère du gothique flamboyant. Saint-Sernin atteint déjà des sommets et l'apogée du style roman: la lumière pénètre à merveille par les vitraux, les piliers s'envolent vers le ciel avec légèreté, certains pans de l'église sont toujours ornés de peintures, représentant la vie du Christ, ou des briques de couleurs laissant deviner la beauté de ce que fut cette église à sa création.



De Toulouse à Argelès (du 26 septembre au 4 octobre)

1- Le Canal du Midi

Nous retrouvons avec plaisir le Canal du Midi, en direction de Carcassonne, sous un ciel très nuageux. Ses berges naturelles, bordées de platanes à feuilles d'érable, nous offrent leur calme et leur pénombre. Le temps semble s'y être arrêté depuis son édification en 1681. Quatorze ans, 15 000 ouvriers et la fortune personnelle de Pierre-Paul Riquet permet de réaliser une oeuvre inscrite aujourd'hui au patrimoine de l'UNESCO. C'est en effet Riquet, le baron de Bonrepos, qui convainquit Colbert puis Louis XIV de la possibilité technique de relier l'Océan Atlantique et la Mer



Méditerranée par un canal alimenté par les eaux de la Montagne Noire, dans le Massif Central. Cet ouvrage de 240 kms de long permit le transport sécurisé de marchandises, les mers et les océans étant envahis par les pirates.

Ironie du sort: Riquet ne put voir son oeuvre achevée puisqu'il est mort un an avant son inauguration.

2- Carcassonne et les Cathares

La Cité Médiévale de Carcassonne, entourée de deux remparts, s'impose ensuite à nos regards émerveillés. Ce sont 20 siècles d'histoire qui s'offrent à nous, où chaque peuple ayant fait halte a laissé sa trace: Romains, Wisigoths, Sarrasins, Francs, Vicomtes de Carcassonne et Rois de France. Cet exemple remarquable d'architecture militaire, avec 52 tours, ses 2 enceintes - dont une gallo-romaine - sa basilique et son château comtal, a connu une ère prospère et indépendante de 1082 à 1209, avec la dynastie des Trencavel. Ces comtes, puissants et habiles, ont favorisé la religion cathare qui s'est implantée en Languedoc. Mais, en 1209, les Croisés entrent dans la ville, alors prise par Simon de Montfort, avant d'être cédée à la Couronne de France.



Les Cathares, qui ne croyaient ni à l'Enfer ni au libre-arbitre, qui ne vénéraient ni la Vierge ni les reliques, étaient pourtant chrétiens. Leur message différent dénonçait les compromissions et les faiblesses du Clergé de l'époque et prônait le détachement vis à vis des biens d'un monde corrompu. Pour eux, le monde matériel était une illusion et les âmes bonnes étaient de toute éternité. Leurs croyances ne faisaient pas d'eux des hérétiques mais, trop puissants et gênants, ils ont été considérés comme tels et éliminés. Restent quelques châteaux en ruine de leur puissance passée...

Carcassonne tiendrait son nom d'une légende. Dame Carcas, épouse d'un roi sarrasin maître de la Cité, aurait mit fin au siège de Charlemagne par sa ruse, et aurait sonné les trompettes de la victoire: « Carcas-sonne »!

Au gré de notre balade, nous nous laissons tenter par un cassoulet – spécialité de la région – lorsque Jean-Philippe croise par hasard une amie de longue date! Le voyage a ses surprises que la raison ne saurait expliquer. Florence nous remet sur le droit chemin du Canal direction Narbonne...

3- Narbonne et la Méditerranée

Notre étape du soir se fait au bord d'une vigne et notre besoin d'eau nous amène à rencontrer le viticulteur, nous permettant de nous délecter du vin de la région: le Minervois. La discussion nous apprend avec surprise que la récolte n'a pas été bonne cette année, l'été ayant été trop sec! Quant au vin, il connaît une crise sérieuse liée à la baisse prodigieuse de sa consommation cette année...



Nous faisons une courte halte dans la ville de Narbonne, ancienne capitale d'une région fort développée à l'époque gallo-romaine: la Narbonnaise. Sur la grande place a été exhumée une partie de la Via Domitia, grande voie témoignant d'un passé où les échanges étaient déjà nombreux notamment jusqu'à la Méditerranée.

Nous rejoignons le Canal de la Robine, faisons une pause dans un camping, et abandonnons nos vélos le temps d'une journée.

Le lendemain, la Méditerranée s'offre à nous et nous sommes heureux de cette petite victoire

4- La rencontre de Wally et Christophe

Si les premières stations balnéaires ne sont pas forcément accueillantes, nous sommes réconfortés par la rencontre de Wally et Christophe, à Leucate.

A notre question récurrente de fin de journée: « Savez-vous où nous pouvons planter la tente? », Wally nous répond spontanément: « Sur mon terrain! ».

Nous découvrons deux hommes libres vivant en marge de la société, subvenant à leurs besoins en faisant des travaux agricoles selon les saisons. Ainsi venait de s'achever pour eux la saison des vendanges et démarrait celle dans les parcs d'ostréiculture. Les notions d'échange, de partage et de générosité furent totalement à l'honneur de cette soirée et ce sont des amis que nous avons quittés le matin suivant.



La route nous reprend et nous passons notre première nuit sur une plage, à Sainte-Marie la Mer, avant de rejoindre Argelès, d'où nous vous adressons cet article, que nous concluons en célébrant la

naissance de Louna, et en adressant toutes nos félicitations à ses parents, Frédérique et Patrick. Nous leur souhaitons à tous les 3 une vie belle et bien remplie.

En route pour Collioure. Bientôt l'Espagne...